

# JAMES TURRELL

## Satori cowboy

—James Turrell est un astre. Une star. L'artiste garde cependant les pieds sur terre car s'il traque inlassablement la lumière, c'est peut-être parce qu'il se sent toujours plongé dans l'ombre de la caverne de Platon. Objet d'une quête mystique, l'essence du phénomène lumineux lui échappe. Pousser la porte de la galerie Almine Rech revient à partager avec lui cette expérience sublime du mystère de l'être dans le cosmos, mystère aussi immatériel que l'obscur clarté qui nous habite et éclaire les zones d'ombre de notre univers.

Qu'elle est riche, la personnalité de cet homme ! Il raconte qu'à neuf ans, il dessine un bateau, le construit ensuite à son idée et monte à son bord en le mettant à l'eau. Quelques années plus tard, il pilote de petits avions. Il est vrai que son père est ingénieur en aéronautique. Et quand il s'agit d'effectuer son service militaire, en 1960, il se fait objecteur de conscience au Tibet d'où il évacue des moines en avion. Quant à ses études, elles lui valent un diplôme de psychologie et de mathématique, ainsi qu'un graduat en Art complété par une maîtrise à l'âge de 30 ans. La West Coast, à l'époque, était une terre d'expériences et de liberté. Aujourd'hui, cet Américain né en 1943 à Los Angeles, de père normand et de mère irlandaise, vit dans un ranch à Flagstaff (Arizona), s'occupe de son bétail et travaille dans le cratère du volcan éteint qu'il a acheté en 1979 et qui se situe à une centaine de km de chez lui, quand il ne parcourt pas le monde animé de sa passion : la sculpture de la lumière. Est-ce le fruit de son éducation au sein de la communauté des Quakers ? De plus en plus complexes, rigoureuses et intuitives à la fois, ses recherches semblent orientées depuis plusieurs décennies par la fusion mystique entre son être et la lumière cosmique, telle qu'il est attaché à la traduire dans la réalité physique. Une démarche sensorielle accomplie selon l'esprit minimaliste de l'épure, et qui ne s'analyse pas en termes de représentation.

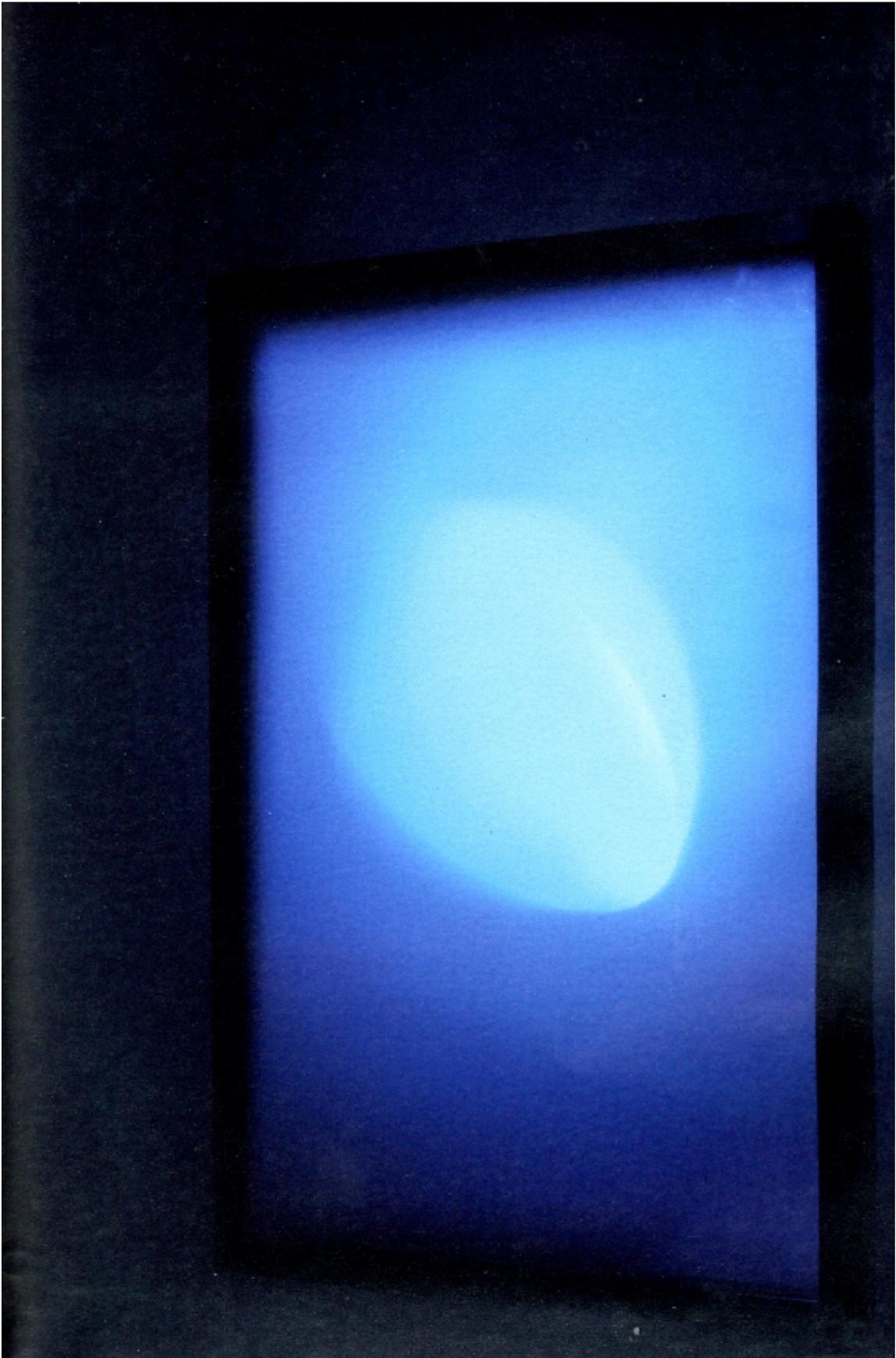
Rien ne prouve que le travail de Turrell soit de l'ordre de la spiritualité. Il pourrait n'être que le résultat d'une recherche scientifique conduite avec art. Une recherche sur le matériau des photons : comment nous en percevons le pouvoir hypnotique et poétique, lorsque nous sommes en état de rêver les yeux ouverts au contact de la lumière, naturelle ou artificielle. Finalité abstraite s'il en est, quand bien même les photons font-ils appel à notre perceptivité, notamment par le mouvement de vagues qu'ils produisent en architecturant l'air. Mais ce qui nous donne à penser que Turrell a pour but l'éveil spirituel, c'est son aspiration à toucher du doigt l'évanescence apparente du monde pour lui donner sens à la manière d'un chaman. Il rejoint la démarche du zen, de certaines traditions amérindiennes, des Celtes ou de l'Égypte ancienne. En outre, c'est plutôt seul et en silence qu'il œuvre dans son atelier, son *Roden Crater* accueillant la vocation d'un Temple où méditer en plein désert en observant le ciel. Intégrant un réseau de galeries souterraines permettant d'accéder à des chambres creusées en des points déterminés du cratère pour établir des connexions cosmiques, ce lieu fut conçu en collaboration avec le chef d'une tribu Hopi voisine. Installations à ciel ouvert, les *Sky Spaces* de Turrell sont inspirés par cette rencontre entre le ciel et la terre. La production d'objets ou d'images ne l'intéresse pas. Ses faisceaux lumineux monochromes n'utilisent la technologie qu'à des fins initiatiques, le mur ou l'écran n'étant que surfaces – trompeuses – de pure sensibilité. Une conception holistique dans la continuité d'Yves Klein, Rothko, Barnett Newman, Ryman et tant d'autres. 'Je souhaite produire la rencontre entre la vision intérieure et la vision extérieure', dit-il en nous invitant à voir plus loin que la surface

des choses, ce qui dans une société de l'image poussée à son comble constitue un retournement de situation.

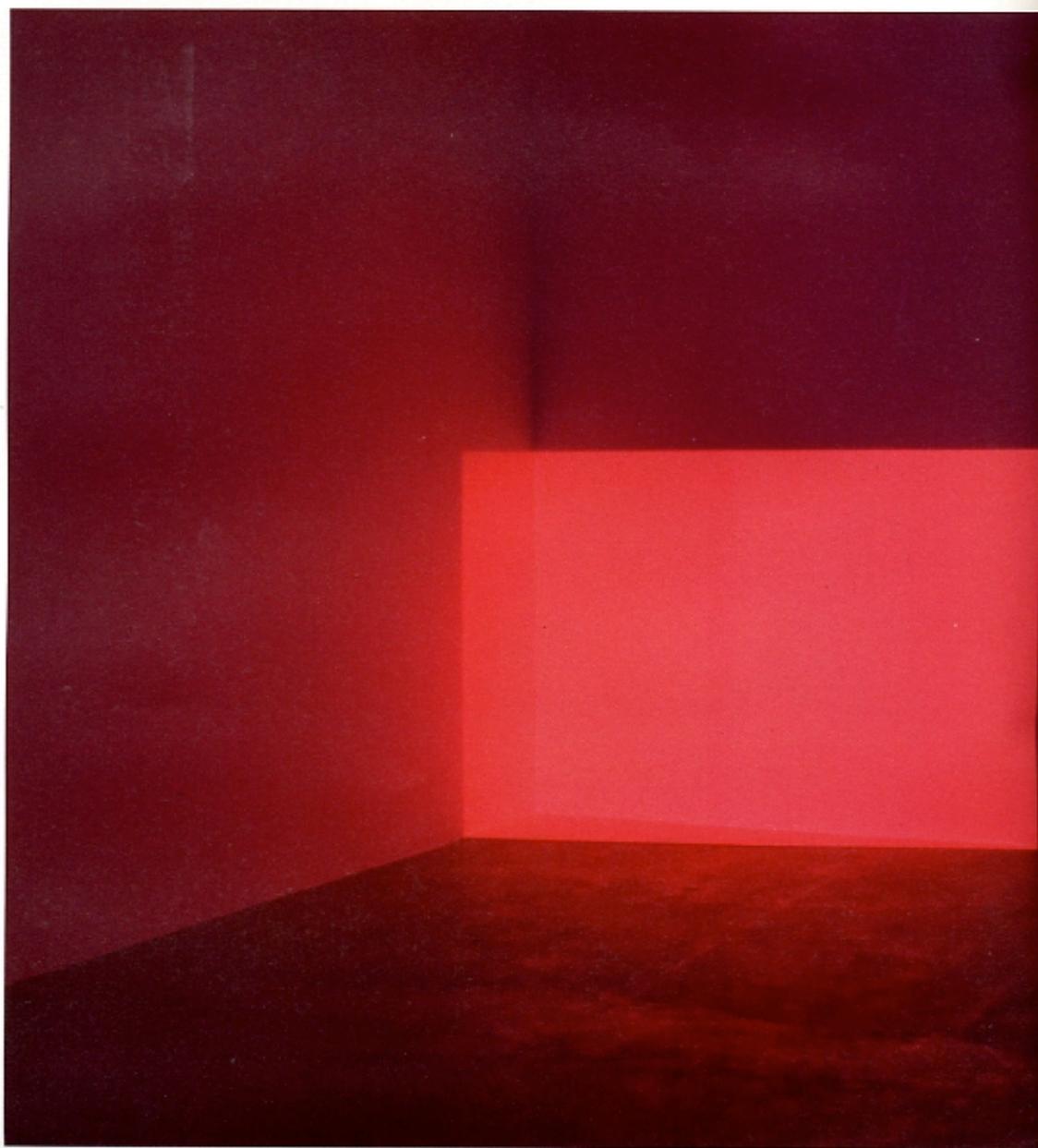
*'J'ai le sentiment que nous commençons tous peu à peu, culturellement et même probablement politiquement, à voir à travers les choses et non plus à percevoir exclusivement leur surface. Nous éprouvons en effet de plus en plus le besoin de savoir ce qu'est ce à travers quoi nous voyons (...)'*. Et c'est au corps tout entier, grâce à la vision, au toucher et à ses déplacements dans la lumière, qu'il donne la possibilité d'éprouver le lien qui associe l'homme à l'espace-temps. Invitations à prendre conscience de nos conditionnements culturels, ses œuvres sont aussi, particulièrement les *Wedgeworks*, de perturbants jeux de lumières colorées.

Le Zen appelle 'illuminé' celui qui a atteint l'état mental du satori, point de rencontre entre le corps et l'esprit, la conscience éveillée et le rêve. Le Quaker, lui, voit en chacun une étincelle divine. Puisse le cowboy James Turrell nous inciter encore longtemps à rayonner à sa suite. Son œuvre, ouverte par ailleurs aux champs artistiques de la musique et de la danse, est essentielle à l'heure où le développement des sciences et des technologies nous oblige à remettre en question la réalité même des perceptions de notre corps et de notre esprit, de plus en plus débarrassés qu'ils sont des contingences qui les ont déterminés par le passé. Un défi à la mesure de l'art contemporain le plus libérateur qui soit.

Catherine Angelini



Invitations à prendre conscience  
de nos conditionnements culturels,  
les œuvres de Turrell sont aussi  
de perturbants jeux de lumières colorées.



AKKO RED, 1968, LIGHT PROJECTION ◀  
COURTESY OF ALMINE REICH GALLERY

SUN AND MOON SPACE, 2006 ▼  
BRONZE, PLÂTRE, BOIS  
COURTESY OF ALMINE REICH GALLERY

VUE DE L'EXPOSITION ▼▼  
COURTESY OF ALMINE REICH GALLERY

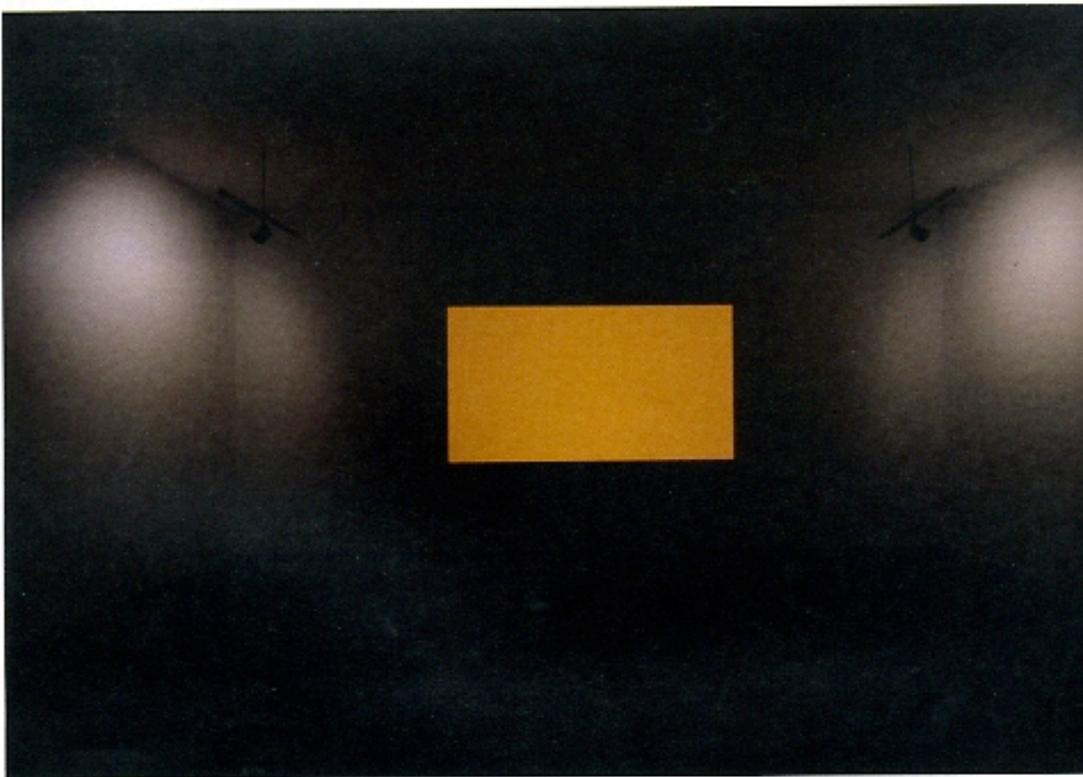


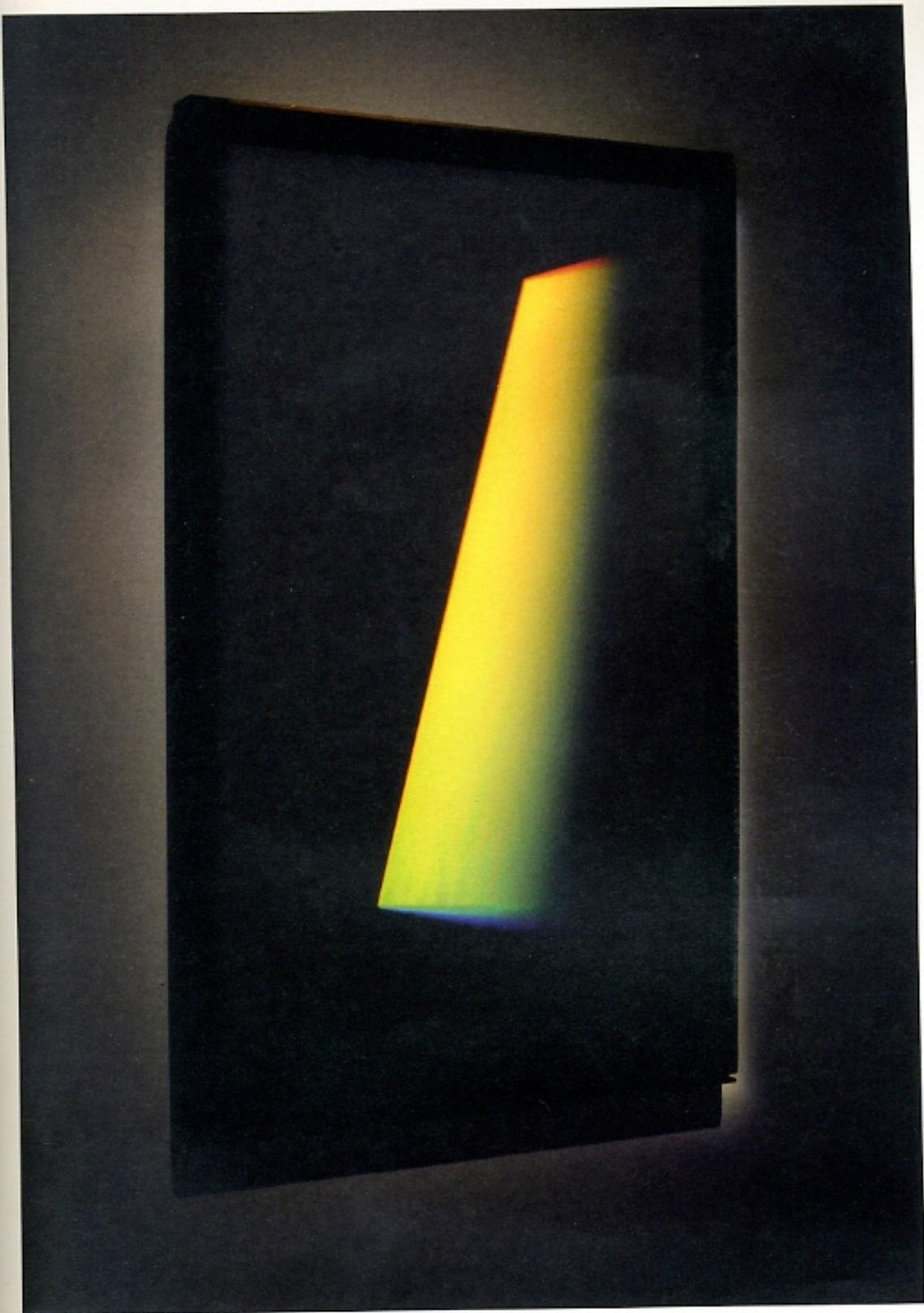


BOULDER'S EYE ◀  
2003, PHOTO : FLORIAN HOEHER

CHERRY, 1998 ▼  
LIGHT INSTALLATION  
COURTESY OF ALMINE RECH GALLERY

UNTITLED, 2010 ▶  
REFLECTION HOLOGRAM  
COURTESY OF ALMINE RECH GALLERY





JAMES TURRELL - JUSQU'AU 21 OCTOBRE 2010  
ALMINE RECH GALLERY, RUE DE L'ABBAYE 20 - BRUXELLES, INFO. 02 648 56 84 - WWW.ALMINERECH.COM